

Avec la disparition de Pierre Cabanes le monde universitaire perd un de ses « meilleurs » représentants ; il était en effet, et il restera dans nos mémoires, un « aristocrate » de notre tradition humaniste. Il excellait dans son domaine de prédilection, l'épigraphie grecque, il excellait dans la pédagogie ainsi qu'en témoignent ses nombreux manuels d'histoire grecque, il excellait dans ses engagements au sein des Institutions - président de l'Université de Clermont Ferrand II, président de la SOPHAU, président du jury de l'agrégation externe d'histoire, président du CNU, directeur de l'URA 1390 et du GDR 1052 Balkans du CNRS, directeur de la collection *Nouvelle histoire de l'Antiquité* aux Éditions du Seuil, mais surtout il était le meilleur des honnêtes hommes, à la fois καλὸς κἀγαθὸς et τετράγωνος. Élève de Pierre Lévêque et de Louis Robert, il succéda à la chaire d'illustres collègues, comme Claude Mossé à Clermont-Ferrand. Tous ceux qui l'ont connu ont pu être frappés par sa gravité, sa dignité, mais aussi sa discrétion, sa modestie, son altruisme car toute sa vie, il n'a cessé d'être utile aux autres par son travail.

C'est donc un immense honneur mais aussi une obligation de rédiger ici son hommage, non seulement parce que ma carrière lui doit beaucoup, mais parce qu'il fut aussi pour moi un παράδειγμα. La pudeur invite à ne pas aborder sa vie privée, mais nous savons tous quel époux et quel père de famille exemplaire il fut. Il doit être heureux d'avoir rejoint son épouse dont il souffrit le départ en 2021 avec un admirable stoïcisme, mais avec une blessure indélébile enfouie au fond de son cœur. À ses trois enfants, nous adressons un message de consolation en les assurant de notre profonde admiration et reconnaissance pour leur père.

J'ai rencontré Pierre Cabanes pour la première fois au Centre Jean Bérard à Naples en février 1981 dans des circonstances tragiques puisque la nuit précédant la conférence qu'il devait tenir, un gros tremblement de terre avait frappé la ville. Malgré les superstitions locales très vivaces, il ne renonça pas à venir et, même si l'auditoire était réduit, il sut trouver les mots qu'il fallait. Était présent l'autre grand spécialiste de l'Épire, Ettore Lepore. Cinq ans plus tard, en compagnie de son épouse, il m'a fait découvrir les richesses de l'Albanie qui subissait encore la politique d'un régime communiste implacable. Pour nous trois, le moment le plus pénible de ce voyage, outre l'état des routes, fut de devoir jeter une rose sur la tombe du dictateur Hoxha. Voyant mon hésitation, peu diplomatique..., il me murmura à l'oreille « faites-le pour le mort ». Cette Albanie qu'il a tant aimée, suivant lui-même l'exemple de Léon Rey, mais en mieux car il ne fit jamais punir de mauvais ouvriers, il lui a consacré l'essentiel de sa vie de chercheur et il a su former des disciples, tant français qu'albanais, qui puissent prendre la relève. Le pays lui en fut reconnaissant en lui remettant les hautes distinctions de l'ordre de Gjergj Kastrioti Skënderbeu et de la médaille Naïm Frashëri. La France l'avait fait en lui accordant la Légion d'honneur.

La direction de la Mission épigraphique et archéologique française en Albanie fondée par ses soins en 1992, l'organisation tous les six ans du colloque international sur l'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité, la rédaction de la *Carte archéologique de l'Albanie* sous les auspices de l'UNESCO, d'une *Histoire de l'Adriatique* et de bien d'autres ouvrages dont le monumental *Corpus des inscriptions grecques d'Illyrie méridionale et d'Épire*, un travail de plus de 20 ans, montrent une activité inlassable menée avec une tranquille persévérance. Il est vrai que tous les aléas d'une collaboration avec les autorités albanaises lui avaient forgé un esprit d'acier dans un cœur de velours. La science, la droiture, le respect des autres et des amitiés solides furent les quatre piliers d'une vie, qui, à la différence de celle des héros homériques, allia à la fois célébrité et longévité.

Jean-Luc Lamboley au nom de la SOPHAU et de tous les Amis d'Apollonia